

## FESTIVAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE DE CHERCHELL

# Sid Ahmed Serri et Brahim Beldjreb à la clôture

**Ce fut par une intense activité musicale et artistique que cette saison estivale a clôturé en apothéose la 15<sup>e</sup> édition des soirées andalouses de Cherchell, animées par un programme d'une richesse inégalée.**

Cette clôture, qui a eu lieu en présence de M. Sid Ahmed Serri et du P<sup>r</sup> Beldjreb, a vu aussi la participation de hauts cadres de la culture, à l'instar de M. Zebda, le directeur de la culture, M. Benblidia, conseiller du ministre de la Culture et M. Ambes, un haut cadre du tourisme, ce qui rehausse le caractère hautement artistique et culturel de cet événement où l'on voyait se côtoyer, l'éminent Sid Ahmed Serri et le P<sup>r</sup> Brahim Beldjreb, en l'honneur de qui un vibrant hommage fut rendu.

Quatre soirées durant lesquelles cette quinzième édition des journées andalouses, a permis à douze formations spécialisées dans l'art de la chanson et de la musique andalouse de se produire.

Il semblerait, selon un des mélomanes présents à ce festival, que «cet événement, qui a regroupé la quasi-totalité des associations musicales locales et régio-



Sid Ahmed Serri.

nales, vient, à propos de réajuster ce qui n'a pas été pris en compte lors des six journées d'intenses activités culturelles, du Festival maghrébin de la musique andalouse, qui s'est déroulé à Koléa». où plusieurs pays du pourtour méditerranéen se sont retrouvés réunis à Koléa et à Cherchell, autour d'un héritage commun qu'est la musique andalouse.

La direction de la culture vient donc d'apprécier à sa juste valeur l'impact musical et culturel des villes historiques de Cherchell et

de Koléa, traditionnellement consacrées dépositaires de la musique et de la chanson andalouse de la région.

Quant au choix de Cherchell comme site du déroulement de cette 15<sup>e</sup> édition, cette ville, connue pour avoir abrité plusieurs associations de la chanson andalouse qui activent et qui préservent jalousement l'art andalou est, elle aussi, réputée pour être un haut lieu de la culture et de la tradition musicale, andalou, haouzi et chaâbi.

Pour preuve, les prestigieuses formations de la musique andalouse que cette ville abrite, à l'instar de El Kaïssaria, El Rachidia, Nassim Essabah et El Manara, compte aussi des chantres de la chanson et de la musique andalouse, en l'occurrence Cheikh Hakem et Cheikh Annabi.

La direction de la culture de Tipasa loue, quant à elle, l'assistance et l'organisation prodiguées par le comité des fêtes de Cherchell, où deux maestros de l'organisation culturelle furent de toutes les parties, à l'instar de M. Dahel, dénommé «Grobois» un autre artiste chaâbi et Hawzi, qui s'élève à promouvoir l'art, l'histoire et la culture cherchelloise.

Quant à l'autre organisatrice, M<sup>me</sup> Tafida, elle a traduit l'efficacité d'une grande dame de la culture, avec une main de fer dans un gant de velours.

Les autres dirigeants des associations musicales furent ravis d'être à Cherchell, considérée comme le lieu de référence où se regroupe le must de l'andalou. Les formations musicales Nassim essabah, Rachidia et el Kaïssaria ont, quant à elles, subjugué le public, qui a longuement ovationné le chef d'orchestre Abderrahmane, Ouloulou, Mériem Ouloulou, Mefti

Samy, Kibouche Amira, et Dahel Hussein dans les voluptueuses mélodies «Ach issabar qalbi» ; «khelini maâk ya ghazali».

Les dirigeants de Nassim essabah ont aussi tenu à rendre hommage aux lauréats du bac et du brevet, qui sont des musiciens de cette formation artistique.

On a vu se produire par ailleurs, l'orchestre Fen el Acil, qui a entonné deux noubates, zidane et moual en accompagnement du P<sup>r</sup> Brahim Beldjreb.

Parmi les douze formations de la chanson andalouse, nous avons vu en outre la participation d'un panel de formations musicales provenant des associations El Bachtarizia de Koléa, Al Kaïssaria et Errachidia de Cherchell, ainsi que de El Fen el acil et d'El Gharatia toutes deux de Koléa, mais aussi des formations de Hadjout, Miliana, Blida et Ténès.

M. Dj. Bousalhi, le coordonnateur responsable de ce festival, qui a été accompagné du directeur de l'institut des beaux-arts de Tipasa, de Mr Chérifi, de l'APW, de M. Bensalah, un ancien cadre de la culture et archéologue de renom, a manifesté sa satisfaction quant au déroulement de cette 15<sup>e</sup> édition de la musique andalouse.

Houari Larbi

## Coopération algéro-allemande pour le Musée national archéologique

**Le musée public national de Cherchell a vécu récemment un événement culturel d'envergure internationale. En effet, une convention de coopération et d'assistance archéologique vient d'être signée récemment entre l'Institut allemand d'archéologie et le Musée public national de Cherchell.**

A cette cérémonie de signature, assistaient des hauts cadres du ministère de la Culture, à l'instar de M<sup>me</sup> Akeb Fatiha, la directrice de la coopération, M. Redjel Ali, le chef de cabinet du ministre de la Culture, M. Mourad Bouteflika, directeur de la conservation et M<sup>me</sup> Merazka Hioun, la directrice du musée de Cherchell.

La partie allemande a vu la participation du représentant de l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, et M. Ortwin Dally, le directeur de l'Institut allemand d'archéologie, ainsi que le conseiller à l'ambassade d'Allemagne en Algérie.

Lors de son discours, M. Dally, le directeur de l'Institut allemand d'archéologie a précisé les objectifs de cette convention, appelée à pérenniser la poursuite des opérations initiées depuis 2008, relatives à la restauration, la mise en socle, la reconstruction et la pro-

tection antisismique des objets archéologiques du musée et leur présentation dans un parcours scientifique, cohérent approuvé par les deux parties.

L'orateur a précisé que cette convention permettra la formation de l'équipe algérienne dans le

domaine de la restauration et de la reconstruction des objets archéologiques, ainsi que l'assistance par les experts allemands dans le montage d'un atelier de restauration des objets archéologiques.

L'autre nouveauté de cette convention est de permettre la

reconstitution virtuelle des composantes monumentales archéologiques de la ville de Cherchell, en collaboration avec un ensemble d'institutions universitaires allemandes. Les orateurs qui se sont relayés, interpellés sur la contribution financière de chaque partie,

ont précisé que le plan d'action induit par cette convention sera structuré en compagnes dont la planification à court, moyen et long terme sera arrêtée en fonction de la disponibilité des financements nécessaires.

H. L.

### PARUTION D'UN LIVRE DE BEGHDAJ BELLAREDJ

## Aliénation

**Aliénation est l'œuvre de Beghdad Bellaredj, qui relate ici des faits réels et brosse en deux parties le tableau peu reluisant de la colonisation, comme il met à nu la condition d'extrême pauvreté de l'indigène et l'état de servilité qui lui a été infligé durant des décennies, hélas, évoque l'auteur, au nom d'une loi exceptionnelle, abusive et arbitraire qui est le code de l'indigénat, qui a extrêmement nui aux rapports des communautés en présence et a conduit fort malheureusement à l'inéluctable.**

La première partie de l'ouvrage sous-titrée *Colonat et code de l'indigénat ou la galère et l'enfer*, a été consacrée au vécu quotidien des Algériens bien avant le déclenchement de la guerre de Libération et même durant la révolution, sous les auspices coloniaux, de l'humiliation à la torture, aux durs labeurs et pénibilités,

à la famine et aux privations, aux horreurs obscures des différents massacres, notamment le génocide du 8 mai 1945, et ce, jusqu'au retentissement dans les cieux de l'hymne national «Kassamen» et du chant patriotique «Djazaïrouna» qui appellent le serment donné aux chouchada : «...nous vous jurons ô martyrs de la révolution que nous resterons fidèles à notre serment...».

Dans sa seconde partie, l'auteur ira sur les traces d'un combattant de l'ALN, durant la guerre de libération, un héros de la dignité et de la liberté, l'histoire d'un autre chahid lem yamout durant la bataille du col bleu (bataille de mzi) qui, rappelons-le, s'est déroulée les 6, 7 et 8 mai 1960, où la France a utilisé le napalm. Il s'agit des déboires de cet officier de l'ANP, sous-titrés *Tribulations d'un héros ou les conspirations des marauds*, qui a été radié à tort des rangs de l'ANP après l'indépendance au moment où il devait conduire un bataillon pour le Moyen-Orient.

Taigh, c'est de lui d'ailleurs qu'il s'agit, n'a

pu admettre sa démobilisation avant terme des rangs de l'ANP. Après son retour à sa ville natale Aïn-Séfra, la déraison et le destin le conduisent par malheur au bercail ! Hasard ou croisée des chemins et des destins.

Triste et tragique parcours de ce brave, que trois guerres n'ont pas tué ! Mais les hommes, par inconscience, l'ont détruit, démolit, brisé ! Il est alors tué par une arme sans maître ; Taigh a été déshonoré par la déflagration d'une mine antipersonnel, non loin du cimetière de la ville jouxtant le parc communal. «... toutes les balles blessent, mais la dernière tue...», conclut l'auteur.

Docteur universitaire à Oran, l'auteur Beghdad Bellaredj, qui est né à Aïn-Séfra le 30 janvier 1952, a, outre ses travaux académiques, contribué et publié de nombreux articles dans des revues et dans des quotidiens de la presse écrite. Notons enfin que le livre a été édité par les éditions «EdiLivres France» et comporte 212 pages.

B. Henine